

02/89

Fédération Française de Spéléologie
COMMISSION des RELATIONS
et des EXPÉDITIONS
INTERNATIONALES

AUTRICHE 1989

=====

5 au 24 Août

PARTICIPANTS

ASTIER Roland

AUDRA Philippe

BERNI Albert

BOIS Jean-Baptiste

BRUN Cécile

BRUN Frédérique

BRUN Jean

CHATEAU Laurence

DARRIGOL Régis

GARCIN Pierre

GAUCHON Christophe

GAUCHON Nathalie

GRENET Pascal

GROSEIL Pascal

HUBERT Christian

MILLET Thierry

MONIN Eric

PAREIN René

PIERRON Laurent

PIN Benoît

RAVAUX Pierre

ROCOURT Véronique

SOHN Isabelle

TERRIER Benoît

Vendredi et samedi 4 et 5 Août (Laurent) :

Départ de Grenoble à l'heure, sans oublier... Arrêt traditionnel à Gruyère, où nous sommes rejoints par la voiture Philippe (Chochotte), Lolo, Christophe (nous c'est : René, J.B., Régis et moi-même). Nuit sur un parking en Suisse (nuit de 3 heures). Arrivée en Autriche (Salzburg) vers 10h30, tentative pour retrouver Himschtrassen * (Hum...), puis départ pour Golling, Werfen, Bishcofshofen (Ré hum...), puis montée nostalgique au téléphérique pour René. Nous retrouvons les 3 autres voitures au bas de la route de Stephan Chalse Hütte (Rere hum...). Je laisserai le soin à un de mes chers collègues de raconter nos embrouilles, galères etc... survenues à partir de ce moment.

* "Heimstrasse" dans le texte.

Dimanche 6 Août (Philippe) :

Journée portage, mais avant tout flash-back sur la veille...

Arrivée à Wals, dans la banlieue de Salzbourg, à la recherche du proprio de la clé de Stephan Schaltzhütte. Pas de problème, il habite au n° 74... sauf que dans ce bled, les numéros sont répartis au hasard sur plusieurs centaines d'habitations ! 1h après, les mêmes tournaient toujours... Coup de bol, on finit par trouver, c'était le poste de douane. L'individu en question n'était pas au boulot, impossible de le joindre à son domicile, vu qu'il venait d'en changer. Au bout d'un moment, on finit par le joindre -on ne sait comment- et nous convenons d'un rencart pour le lendemain, pour la clef. Nous nous dirigeons ensuite à Heimstrasse, pour obtenir l'autorisation. Les formalités sont expédiées moyennant un bakchich de 1000 \$, on se sent tout de suite plus léger ! Nous rejoignons les autres à la barrière, pour trouver des mines plutôt patibulaires. C'est niet pour la route. Après un long pow-pow taciturne, nous optons pour Happisch-Haus. L'équipe se sépare, pour notre part nous retournons à Heimstrasse. Helga n'étant pas là, nous allons au resto "Stiegl", où nous nous délectons du fameux "Mohr-im-hemd". Retour à Heimstrasse ; Helga appelle Happisch-Haus, pour prévenir de notre défection à Stephan Schaltz. Retour à Eisriesenwelt, en manquant une panne d'essence de peu.

Le lendemain, la sueur coule de notre front. Les bielles aussi coulèrent, au premier ou au deuxième portage selon les sherpas. Les derniers rentrés eurent en prime une bonne douche.

Vendredi 4 Août (Albert) :

Nous partons de Grenoble, direction Annecy où nous avons rendez-vous avec Eric et Nathalie et où nous devons changer de véhicule. Nous nous retrouvons tous devant une grosse bouffe puis dodo.

F.J.S SEYSSINS



MILLET
THIERRY

F.V. Leupold 111
Tennengebirge - Ortsgruppe Golling

1989. EN PLEIN
DANS LE MILLE!

Ch. Hubert

Départ d'Annecy vers 7h30 le samedi matin pour Eric et Nathalie et 8h30 pour nous (Isabelle et moi).

Samedi 5 Août (Albert) :

Arrivée à Golling vers 20h30, puis début des réjouissances : recherche de Wieser, dialogues très imagés avec la population locale, nous arrivons à la barrière, de nuit, pas de véhicules français en vue (?). Nous retournons vers Abtenau visiter les bars à recherche d'un FJS quelconque, nous visitons les campings : nient.

Nous retournons vers Wieser où nous passons la nuit dans le break (perplexes!).

Dimanche 6 Août (Albert) :

Réveil, petit déjeuner, départ vers Abtenau (9h30). Nous trouvons Pierrot (Garcin) sur la route en train de disposer un fléchage pour Jeannot. Nous lui expliquons la situation, à savoir que nous arrivons de Wieser, ce matin, où nous sommes retournés à la barrière et avons trouvé un mot nous expliquant que l'expé aura lieu à Happisch-Haus.

Grattage de tête : Pierrot s'est déjà installé au camping avec sa famille...

Arrivée en bas du téléphérique vers 12h, redialogues "manuels" pour négocier notre passage avec le matériel (le tout gratuitement).

Attente au parking où nous préparons notre matériel, sacs et où nous confectionnons longes et pédales sous l'oeil étonné, amusé, intéressé, curieux des passants de toutes nationalités.

Un passant (allemand ou autrichien) nous demande à la vue des 25 paquets de PQ que nous venions de préparer, si ceux-ci étaient réservés à notre usage personnel...

Finalement, après nous être présentés à la caisse, nous avons l'autorisation d'embarquer de suite (16 heures), où nous shuntons toute la file d'attente avec notre matos et le collectif que nous stockons à l'arrivée du téléphérique. 16h30 départ pour la refuge.

17h00, en plein falaise, nous apercevons des nuages accrochés au col.

17h45 nous arrivons au col, direction la cabane des chasseurs, essuyage copieux, remontage de moral. Nous faisons la cuisine à partir de l'eau de pluie. Nous nous éclairons au bleuet, puis couchage dans les duvets mouillés - bonne nuit !

Dimanche 6 Août (Luccio) :

Après une nuit sur le parking. Nous montons un premier chargement. Environ 30 kg chacun pour Christian, Benoît, Pascal et Thierry. Arrivée au refuge,

déjeuner rapide puis redescente pour le 2ème portage : environ 20 kg chacun.
La fin de la journée sous la pluie.

Dimanche 6 Août (Pierrot) :

OB : beau temps.

Après une nuit agréable passée à l'hôtel à Abtenau, zimmér : 555 \$ à trois avec petit déjeuner très copieux, je pars en prospection de camping avec mes deux femmes (Marie-Claire et Véronique). Le premier camping est super et nous optons illico pour une installation immédiate. Le temps d'aller mettre un message sur le panneau "Abtenau" pour Jean Brun qui doit nous rejoindre et je croise Albert et Isabelle dans un virage. Après les retrouvailles et une petite discussion sur le bord de la route, ils nous apprennent que le camp se déroulera sur Happisch Haus et non par l'autre versant comme prévu. J'ai le moral dans les baskets par cette nouvelle poignardante ! Enfin... c'est ça l'Autriche.

Dès qu'Isabelle et Albert nous quittent, je m'aperçois qu'il manque la moitié des piquets pour monter ma guitoune, et à voir la tête de Marie-Claire je sens que ça va roussir !

En expliquant à l'aide de petits dessins notre désarroi au directeur du camp, il rigole et nous propose en location une caravane avec tout le confort pour 2000 \$ de plus. On accepte en vérifiant nos possibilités financières, amputées d'entrée par cet imprévu dont je suis responsable. Dans l'après midi Jeannot arrive avec Frédérique et Cécile. Nous terminons la journée avec une ballade dans le village mais il pleut de plus en plus jusqu'au soir. L'ambiance est très humide au camping et déjà nous apprécions la roulotte et son confort. Nuit très bonne.

Lundi 7 Août (Albert) :

Départ de la cabane à 9h30. Peu après la cote 2000, nous apercevons deux "guignols" en train de faire des glissades sur un névé - sont-ce des français? Un peu plus tard nous sommes interpellés : ce sont Régis et Laurent qui montent à un sommet.

Arrivée vers 12h au refuge après moult glissades, râlagés et pauses - bouffe et repos.

Lundi 7 Août (Christian, Ben, Luccio) :

Prospection Wieselstein : départ 9h30, repérage d'un trou porteur d'espoir, avec courant d'air aspirant, retour 14h, préparation de la sortie bivouac.

Lundi 7 Août (Régis) :

Petite ballade et repérage de trous déjà faits avec Laurent. Partis à 9h42 pour le Tirolerkopf, du sommet une superbe vue sur tout le massif et ensuite une descente à travers les pierriers et les névés en 40 minutes (bonjour la ramasse).

Lundi 7 Août (Christophe) :

Après d'interminables palabres sur le programme de la journée, nous partons Baptiste et moi en direction du Cosa Nostra, en passant par le Gipfel, le Hard Loch et la combe qui redescend vers le trou. Arrivés à l'emplacement du "camp avancé", où Chochotte et Thierry bullent encore au soleil, nous déposons nos matos perso et montons une première tente. Retour en longeant les 3 Wieselstein par l'Est. Arrivée à HP vers 13h30.

Lundi 7 Août (René) :

Ayant opté pour une organisation de type "Pelloche", il me faut redescendre en ville pour compléter les réserves alimentaires. D'autre part, nous avons décidé de retourner mettre une voiture à la barrière "Stefan Sh..." avec un mot à l'intérieur pour informer les Furets retardataires. Un peu avant Werfen, nous (Pascal et moi) croisons une partie des nouveaux arrivants : Pierrot, Jeannot. Pascal se joint à eux. Je passe la journée à Bischoflofen, entre poste, banque et supermarket. Vers 14h30, inquiet de voir de gros nuages noirs s'accumuler, je décide de prendre le chemin du retour. De boîtes de conserve en canettes de bière, je me retrouve avec plus de 32kg sur le dos ! Montée à HP en 2h20 - sans prendre la pluie !

Lundi 7 Août (Thierry, Philippe) :

Montée au Cosa Nostra par le chemin du bas en reconstruisant certains cairns indispensables.

Entrée sous terre, à midi pile, avec pour mission de rééquiper.

De l'entrée jusqu'à -700, nous replantons une dizaine de spits et changeons la corde du puits Al Capone, déjà glissantes après la pointe de l'an dernier. Sur la vire glaiseuse du puits en question, nous installons un plastique pour essayer de préserver la nouvelle corde.

Arrivés dans la galerie de -700, nous avons la mauvaise surprise de constater :

1) qu'il n'y a pas de carbure,

GAUCHON CHRISTOPHE



° CAMENBERT
PRÉSIDENT °



2) que la galerie, présumée idéale pour le bivouac, est parcourue par un courant d'air descendant glacial estimé à 5 m³/s !

Nous ne perdons donc pas une minute de plus, car nous sommes partis sans carburant, comptant sur 2 hypothétiques bites introuvables.

Finalement, nous sortons à 23h30 (TPST 11h30), toujours à la lumière de l'acéto (une Fisma et une Ariane !).

Au passage, nous avons repéré un bivouac possible pour remplacer celui du fond : à la base d'un P18 vers -580 m. Un transport d'eau sera nécessaire.

Nous mangeons devant un feu de bois préparé par Jeannot... l'année précédente.

Lundi 7 Août soir (Albert) :

Après nous être couchés (les FJS), nous sommes réveillés par Laurence qui se mouche ! C'est alors que nous (Christophe, Jeannot, Isabelle et moi) entendons des rires, chants, accordéons. Il s'agit d'une fête improvisée par les clients du refuge (à savoir ce soir une section de bidasses locaux et de randonneurs). Nous nous incrustons. Un jeu est improvisé par une autrichienne, guillerette et rondouillarde, qui nous met un bas nylon sur la tête (à Christophe et à moi-même), ses robersts entre les oreilles, et qui tire très fort vers le bas, vers le haut. Visages ignobles, tête de chinois, nez de cochon... Le vainqueur ?... c'est moi, j'ai droit à un second passage entre les "mains" de la matrone qui m'offre un verre de gros rouge qui "tâche", à boire illico presto après avoir trinqué avec les bidasses (gulp !), couché à minuit, pour une fois que je gagne quelque chose !!!

(Ceux qui partent en pointe le lendemain tirent un peu la gueule).

Lundi 7 Août (Pierrot) :

Temps moyen.

Départ pour Happisch Haus à 10h avec Jeannot, les femmes nous accompagnent jusqu'au parking d'Eisriesenwelt. Pas de problème pour charger et décharger le matos. Nous avons croisé sur la route René et Pascal qui allaient faire des courses. Pascal se joint à nous pour un second portage. Nous montons 2 x 23 kg et 32 pour moi, mais c'est dur.

En 3h15 nous atteignons le refuge et retrouvons le gros de la troupe FJS. Après 3 heures de repos, je monte explorer un gouffre situé sur une crête Est, derrière le refuge, à 1/2 heure de marche (celui-ci a été trouvé par Christian au cours d'une prospection hier). Régis m'accompagne et il retrouve le trou balisé par un scotch-light. Visite éclair avec une corde de 50 m : P15 en pente, lucarne, rampe inclinée sur 20 m, R5, galerie inclinée dans le pendage, vaste salle sur faille, nouvelle galerie inclinée jusqu'à -60 environ. Très fort courant d'air aspirant qui s'échappe dans une trémie en bout de conduites forcées remontantes (à revoir). Je trouve quelques traces, du topofil et une inscription. Dommage ! Le trou n'était pas marqué dehors. TPST 1/2

heure. Après avoir raconté notre explo René se rappelle "connaître" ce trou, vu par lui en 79 ? Il s'agit du Horn Höhle : 3 orifices dont 1 trouvé par des Belges et donc non marqué par nous (René).

Veillée au refuge en soirée mais on se couche assez tôt ; même trop tôt ! car on ne peut pas dormir à cause d'un groupe de militaire qui fait la java dans le réfectoire jusqu'à minuit.

Mardi 8 Août (Thierry, Philippe) :

La nuit se passe sous la pluie, heureusement dans une tente étanche. Nous rentrons à Happisch Haus par le chemin du bas, sans croiser l'équipe qui doit installer le bivouac, passée par le chemin du haut. La consigne pour changer le lieu du bivouac ne passe donc pas.

Mardi 8 Août (Albert) :

Descente au téléphérique avec Jeannot. Portage matos perso et collectif. Note spéciale d'Isabelle : Redescente au téléphérique en 2h, avec quelques arrêts pour qu'Albert puisse râler. On recharge les sacs 20 kg pour moi, 27 kg pour Bébert, on s'arrête manger, devinez où ? : devant les poubelles. Croisant ses idoles, Bébert faisait encore bonne figure, mais pas pour longtemps, depuis l'échelle jusqu'au col dur, dur ! J'aurais dû prendre mes boules Quiès. Arrivés au col, j'opte pour un changement de sac, c'est plus reposant !

Mardi 8 Août (Pierrot) :

Temps médiocre.

Régis et moi, décidons de partir pour le trou avec plusieurs objectifs. Recairner le balisage du chemin du bas, aménager le camp sur le lapiaz et notamment planter une deuxième guitoune, en troisième lieu prospecter la zone pour mater une entrée supérieure.

Nous quittons le refuge à 10h30 munis du nécessaire : scotch-light, dès que je retrouve le raccourci de "Chochotte" dans la garrigue nous construisons 100 cairns supplémentaires en démolissant certains repères susceptibles d'induire en erreur un retour par brouillard. Cette tâche nous prend bien 3 heures. Je pense honnêtement que le balisage est bien fait malgré quelques zig-zag inévitables à cause des crevasses. La pluie nous surprend en arrivant à la toile de tente et nous oblige un repli d'une 1/2 heure qui vient à point pour manger. Après l'accalmie je réinstalle la tente abri de Jeannot sans difficulté, les murs étant intacts. Aussitôt fait les sacs de nos camarades y sont mis à l'abri. Vu l'instabilité du temps nous cherchons un emplacement (pour la deuxième tente) que nous trouvons sur une plate-forme à 10 m du trou. Le gros du travail consiste à gratter la terre avec les doigts et arracher des plaques d'herbe pour combler les trous.

Après 2h30 de nivelage avec les mains on est couleur chocolat mais contents. La plate-forme fait 8 m², rigoureusement plate. On retourne vite chercher la tente au camp supérieur. Après l'avoir installée la pluie arrive à nouveau avec le brouillard. On se dépêche de baliser à la peinture le trajet TROU-TENTE distant de 300 m environ. Devant l'afflux de nuages on hésite à partir puis à 6h15, avec une éclaircie, décision est prise de rentrer au pas de course et de tester les cairns en cas de coup dur. Tout va bien, l'accalmie nous permet de rallier Happisch Haus à 20h15 juste avant le vrai commencement du déluge. Repas copieux au refuge et nuit réparatrice pour nos corps courbaturés.

Mardi 8 Août (Luccio) :

Partis à cinq pour le Cosa Nostra, Groseil, Christian pour la pointe ; Jean Baptiste, devant les rejoindre, descend avec Pascal et Ben pour porter les sacs bivouac. 2 kits pour Ben et Pascal à la descente, rentrés à 12 heures. Deux heures après l'équipe de pointe nous arrivons vers 16 heures au lieu du bivouac où Jean Baptiste nous quitte pour rejoindre l'équipe de pointe. Nous équipons et installons le bivouac, le lieu ne nous paraît pas très propice, nous entendons des voix qui remontent, mauvais signe, c'est l'équipe qui remonte après le P25 arrêt sur pseudo siphon.

Ils nous invitent à aller voir cet actif que nous visitons 1/4 d'heure après avoir descendu les superbes conduites forcées fossiles. Puis, nous remontons, les autres étant partis dans le P10 au bord du bivouac. A -500, avant la salle de l'Omerta, nous ne trouvons pas la suite à cause de la crue qui commence sérieusement à sévir. Après 1 heure de fouille nous trouvons le passage, qui une fois trouvé nous paraît évident. Remontée sous la crue, trempés de -500 à 0 nous sortons à 4 heures du matin dans le brouillard de nuit. Heureusement le chemin à la tente est correctement balisé et après un maigre repas nous nous endormons dans la tempête, réveillés à 10 heures par Christian suivi de Jean Baptiste puis Groseil. Tout le monde sorti nous prenons le chemin du retour vers Happisch Haus.

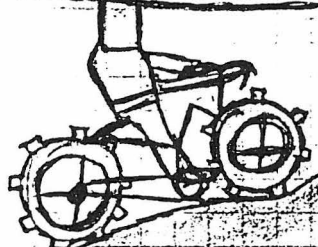
TPST : Ben et Pascal 16 heures.

Mercredi 9 Août (Philippe) : Note sur la météo

Il a plu 6 cm cette nuit, record de l'été. Il s'est même formé un petit lac que Rudi n'avait jamais vu, dans la grande doline de l'Hinter Pitschenberg. Comment ont-ils perçu cet orage sous terre ?

LOUTCHIO GRENET

"MOUNTAIN BIKE
EXPLORATION"



April 1989
C. Hubert

Mardi 8 août, l'équipe de pointe (Christian) ;

Après une descente sans problème, nous fouillons les galeries fossiles. On arrive au P25. Quelques mètres avant celui-ci, Christian explore une galerie fossile sur une soixantaine de mètres, arrêt sur étroiture... à revoir.

Ensuite nous mettons au moins 30 mn pour trouver l'emplacement du départ du P25. Le départ est arrosé d' 1/2 l/s, puis quelques mètres plus bas coule un actif qui fait entre 10 et 20 l/s.

Qui y va?... Hésitation... Banco pour Christian.

Un " Y ", un spit, une dévia, en fait ça ne craint pas trop. Malheureusement le fond du puits ne laisse entrevoir qu'un... siphon. Grosse déception...

Retour au bivouac ; de là un P10 nous attend. Descente, puis nous parcourons 100 m de très belles galeries qui nous mènent dans une salle. La flotte pisse de partout. On repère un P10 que nous laissons. Il y a une faille qui part ; Elle fait R15 pour 50 m de long, mais tout le courant d'air si engouffre. Christian s'y engouffre lui aussi.

Ça pisse de partout là aussi et... Oh miracle, au queue de la faille démarre un méandre, 20 m de long qui queue sur siphon, là aussi consternation car le courant d'air y passe ? Pascal et JB arrivent. Bon, après réflexion Christian passe à la baille longé sur Pascal et là aussi se dissimule un départ de méandre. Nous parcourons maintenant une centaine de mètre de méandre ou coule 3 à 4 l/s agrémenté de deux petites cascades, arrêt sur P15 arrosé.

A ce moment là nous sortons du méandre car en cas de crue ... !?!

Bon après explication l'on décide d'équiper le puits mais rapidos.

Pascal s'en charge. Descente... l'on arrive sur deux failles parallèles 50 m de long puis l'on débouche par une lucarne dans une très belle galerie fossile d'une soixantaine de mètres.

A l'aval un P12 nous nargue ; nous le laissons pour la prochaine équipe. JB après avoir passé une étroiture jonctionne avec la galerie fossile en dessous du bivouac : en cas de crue dans le méandre et le puits, cela laisse un bon échappatoire. Arrêt de la pointe.

Retour bivouac.

Nous sommes au bivouac depuis à peine une heure quand une violente crue arrive. C'est infernal. Dans la galerie nous surprend un vent d'au moins 50 à l'heure !

Les hamacs sont à la verticale !

Nous sommes loin de l'actif, mais les embruns nous atteignent.

C'est intenable... caillante mémorable.

5mn plus tard nous sommes dans les bivouacs.

Nous somnolons 3h, mouillés, gelés. Au bout de trois heures, Christian se lève et nous décidons de remonter.

Pas de problèmes jusqu'à la salle de l'Omerta. Pour trouver cette même salle, l'on ne voit rien tellement ça pisse : c'est presque à tâton que l'on trouve les passages dans les blocs. le moral prend un coup : nous sommes à - 500 et trempés comme des soupes ! Christian barre seul devant.

Tous les puits sont arrosés jusqu'à la surface. Grosse hésitation au bas de trois puits bien arrosés, surtout le puits Don Corléone présente sa première partie super arrosée. Il s'agit de ne pas merder sur le fractio !? Ça passe. Il ne faut pas s'arrêter car ça caille dur.

Enfin Christian, émerge à 10h Pascal et JB vers midi. Enfin en surface nos camarades se font du soucis car il pleut sans arrêt. Il est tombé 60 mm d'eau dans la nuit.

Rudi depuis 10 ans qu'il est là n'a jamais vu ça. Au pied du refuge un lac de 40 m de long et profond 1,50 m c'est formé.

Cela nous servira d'expérience et je pense nous incite à la prudence !
Mais malheureusement la suite du trou nous semble bien compromise!

TPST 24h

Revu et critiqué par JB BOA et Pascal GRAUSEYL

Pour notre équipe, la prochaine " pointe " est à Heimstraße. Nous espérons que la pipe n'est pas trop chère pour nos petites bourses !

P.S.de JB :

Je rajoute un fait anodin en apparence mais qui à son importance.
Au sommet du P15 arrosé, Christian qui équipe jette comme un débutant le tamponoir plus son mousqueton de longe, heureusement que le reste de l'équipe de pointe par son génie et sa créativité (voyez le vocabulaire, recherché non ?) arrive à équiper le puits avec des sangles. Résultat de l'erreur : une gachette de moins pour Christian et une mousse pour les autres.

Mercredi 9 Août :

Quand le temps se lèvera
Nous irons au Cosa Nostra
Faire notre mille trois cents
Et même plus si on a le temps
Découvrir de jolis puits
Et plein de grosses galeries
Où l'on pourra se cailler les miches
Et penser qu'il fait chaud à Haus Happisch
Se faire une omelette aux oeufs et au carbure
Et dormir dans un hamac peu sur
Mais le temps s'est point levé
Et nous sommes restés couchés.

Isabelle

Jeudi 10 août (Albert) :

Matin : nous montons au Tyrolerkopf, 1h30 aller-retour
Après-midi : portage de notre matos spéléo au trou.

Jeudi 10 août (Nathalie) :

Après quatre jours de ballade dans le Tyrol, sous la pluie, départ d'Abtenau direction Happisch Haus (ayant passé la soirée avec les BRUN, Marie-Claire et Véronique, on est au courant de l'itinéraire à suivre).

A Eisriesenwelt (grotte), nous croisons Laulau et Chochotte qui vont faire le deuxième portage.

Nous entamons la montée en flippant un peu après tout ce qu'on nous a raconté. Montée jusqu'au col en 2h puis petit pique-nique dans les lapiaz. Nous arrivons à Happisch Haus vers 16h, y-a pas foule. Repos, apfelstrudel, puis une petite promenade autour du refuge.

Jeudi 10 et vendredi 11 août (Phil.) :

Lolotte et moi descendons à Dr Oedl. Nous sommes dépassés par un parapentiste fou à la recherche de ses ustensiles. La descente, contre toute attente, se passe bien. Après le traditionnel poulet-frite à Bischoshofen, nous faisons les courses (dont 200 F pour 4 piles, pour la bécane qui ne marche toujours pas). Nous visitons Eisriesenwelt, puis je fais un portage au col à la tombée de la nuit. Descente en 15 mn, record à battre. Dodo à Dr Oedl, puis portage le lendemain jusqu'à Happisch Haus.

Jeudi 10 et vendredi 11 août (Laurent) :

Jeudi, journée ballade pour moi, je remonte tout d'abord au Windish, où, arrivé au sommet je suis l'arrête du Windish jusqu'au col où je rejoins Thierry puis nous redescendons à Happisch Haus en passant par l'éboulis suspendu du Windish, je mange puis j'enchaîne par une ballade vers Horn Höhle et plus derrière encore, je trouve un ou deux névés intéressants à descendre (que nous descendrons le samedi avec Christophe). Je reviens à Happisch Haus le soir (fin d'après midi) puis je repars en direction du 201 où je rejoins Thierry (toujours le même) nous sommes rejoint par Pierrot et Régis. Le soir, après un bon repas nous tirons à la courte ciboulette (pas de paille sur le massif) pour savoir les deux d'entre nous qui dormiraient dans la tente marron. Le sort désigne Régis et moi.

La nuit la pluie et le vent sont de la partie, le lendemain matin 6h30, Régis et moi même sommes réveillés par l'humidité régnante dans la tente l'eau à recouvert le carémate à Régis, bilan de la nuit 6h de sommeil plus reconstitution de Nîmes, enfin " c'est la vie quoi, le bordel..."

Le vendredi, Thierry et moi prospectons la combe entre les points 2 188 et 2 153, nous trouvons quatre ou cinq trous dont un " relativement " intéressant avec trois entrées (F217). On descend d'abord un puits d'environ 8 m, on prend une lucarne presque à la base du puits qui donne sur une descente de 6 m puis on prend un méandre assez haut dans lequel on arrive à un élargissement donnant sur un puits de 15 à 20 m à descendre (arrêt because pas de trousse à spits) et il est nécessaire d'en avoir pour équiper ce puits. En fin de journée redescende à Happish Haus avec René, Christophe et les deux Pascal en passant par le Gipfel Loch. Le soir, bouffe, tarot, dodo...

Jeudi 10 et vendredi 11 août (René) :

Départ de Happisch Haus vers 8h30. Un soleil radieux ne nous incitant pas à la précipitation, (quel jeu de mots !) l'entrée dans le trou ne se fait qu'à 11h20 (Christophe & René). Descente en touriste pour ma pomme vu que je ne connais rien en aval de - 60.

Arrivée au bivouac 3h15 plus tard (au passage, pose d'un plastique sur la vie intermédiaire du puits Al Capone).

Pour qui aime le style cloaque, l'endroit est charmant. Tout en essayant d'éviter l'enlèvement fatal, nous nous employons à démonter puis mettre en kit deux couchages, comme prévu inutilisable en l'état (dont un duvet " à tordre ").

Départ vers le fond avec trois sacs chacun et un mistral descendant.

Nous fouinons un peu vers le P25 et la galerie remontante (laquelle collecte d'ailleurs l'essentiel du courant d'air). A l'arrêt topo (- 769), Christophe part en éclaireur pour s'assurer que le boyau qui suit est bien celui qu'à emprunté JB lors de la pointe précédente. Retour enthousiaste : l'étranglement n'est pas étroit et le futur emplacement du bivouac est idyllique. Passage des six kits, installation de deux hamacs, dont mon chauffant (qui chauffe !) dans lequel nous commençons à sécher le duvet trempé (le second étant simplement humide !), trois heures se passent occupés à :

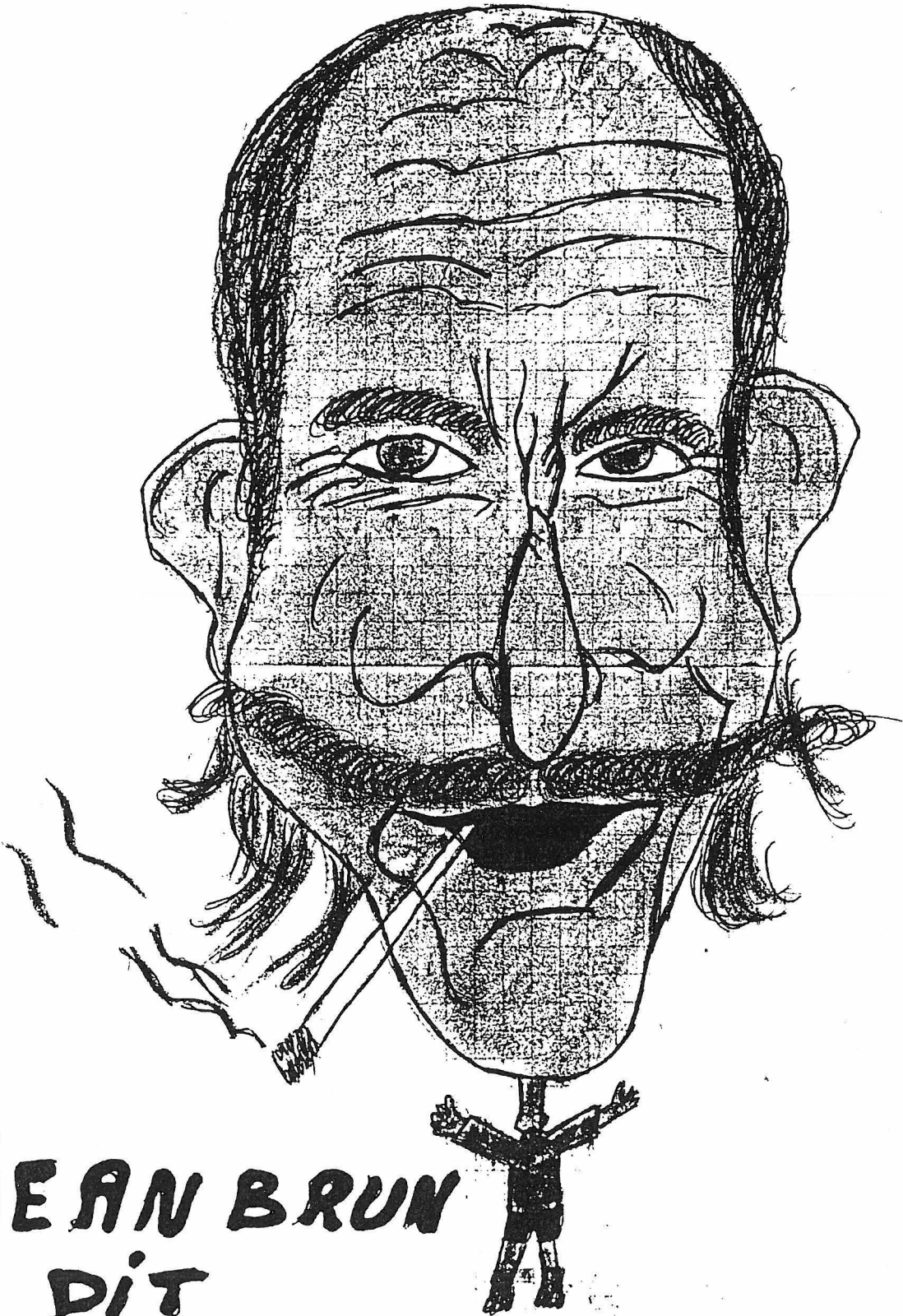
- se restaurer (en clair bouffer),
- déséquiper le P17,
- tourner et retourner le duvet pour qu'il sèche " de partout".

Départ en pointe vers 18h30.

Le P12 nous ayant été présenté comme un queue probable, l'équipe est allégée au maximum : une corde sur un amarage naturel plus un René. Au fond, ça continue, arrêt sur P15 avec actif au fond. Tandis que Christophe l'équipe, je plante deux spits et installe un " Y " au sommet du P12. L'équipe se reforme à la base du P15, dans une salle vraisemblablement occupée par un beau lac à chaque grosse crue (ce qui a du être le cas hier encore, vus deux papiers d'emballage accrochés à la paroi 1 m 20 au dessus du niveau actuel).

JE VEUX DES PLANCHES
ET DES CLOUX!

AOUT 89



JEAN BRUN
DIT
"JEANNOT"

Ch. Hubert

Christian, JB Bôa, Benoît PIN.

Nous atteignons une lucarne en falaise après 30 m d'escalade, une salle d'entrée ensuite nous parcourons 200 m de beau méandre qui nous amène sur une entrée supérieure à + 30 m.

Joli petit trou qui s'appelle l'œil de la montagne. Descente en rappel. La résurgence avoisinante est impénétrable.

TPST escalade + explo : 3h.

Samedi 12 août (Nathalie) :

Matin : nous montons Laurent, Christophe et moi pour glisser sur les névés sur le Sandkarriedel. Je les laisse glisser (ça me paraît bien périlleux...) pour admirer la superbe vue sur tout le massif du Tennengebirge. A la descente, on approche de très près un chamois qui est vieux, nase ou blessé car il ne bouge pas : photos.

Après-midi au refuge, tarot, etc...

Dimanche 13 août (Christophe) :

Après une matinée consacrée au sommeil, à la bouffe et au courrier, je pars vers 14 h pour une trilogie Tennengebirge en solo :

1er temps : Hochkogel, où je ne suis jamais monté. Sommet assez original dans le coin puisqu'il s'agit d'une vaste pelouse quasi plate. Les falaises qui dominent l'autoroute sont complètement pourries, avec des blocs comme des maisons à 3/4 décollés.

2ème temps : Tirolerkopf, dont je ne me souviens pas très bien car ça doit faire 7 ans que je ne suis pas allé. Ma tenue peu orthodoxe (bottes au pied, torse nu, fringues à la main) intrigue une tribu "Naturfreund", mais ils me laissent passer. L'arête sommitale est à la hauteur de sa réputation mais on peut la shunter par en-dessous côté refuge.

3ème temps : Windish Kogel que je ne connais pas non plus, belle arête aussi mais beaucoup plus longue et moins craignos. Arrivé au bout, je cherche en vain le passage qu'emprunte Peter. Redescente par le sentier habituel.

Samedi 12 et dimanche 13 août (Louchio) :

Descendus samedi matin de bonne heure pour prendre la première benne descendante du téléphérique. Après être passés à la banque et avoir fait quelques courses, nous descendons sur Salzburg à Heimstrasse où nous découvrons le refuge spéléo peuplé de soixante-huitards sur le mauvais retour, mais très serviables. Après une balade en ville nous rentrons dormir chez Helga au milieu des canards, du chien et du chat. Départ rapide le lendemain matin pour le camping à Abtenau, Christian et Pascal Grenet décident de remonter de suite sur Happisch Haus, tandis que J.B., Ben, et Groseil restent une nuit supplémentaire en bas.

***Samedi 12 et dimanche 13 août
(Benoît) :***

Départ de Grenoble samedi 12 août à 8 h 30 (Roland Astier, Pierre Ravaux, Benoît Terrier), arrivée à Werfen à 19 h. Bonne route malgré beaucoup d'étrangers. Nous passerons la nuit dans une cabane pleine de foin, la pluie est au rendez-vous, il pleuvra toute la nuit (temps de Chartreuse).

Dimanche : la pluie a cessé, le temps est couvert. Nous montons avec la première benne, ça se découvre. Deux portages dans la journée sauf pour Roland. Fin des portages à 18 h. Pierrot m'a gonflé pendant toute la descente avec ses ampoules aux arpions "purée, Benoît mes arpions".

***Samedi 12 et dimanche 13 août
(Thierry) :***

Pointe Cosa : Régis Darrigol, Pierrot Garcin, Thierry Millet.

Après deux jours de prospection aux alentours du Cosa-Nostra, nous entrons à 8 h 20 pour notre pointe. 5 heures plus tard nous atteignons le bivouac.

Nous terminons d'abord le transfert des hamacs. L'enfer que nous avait ménagé la première équipe n'aura donc été qu'un purgatoire et le nouveau bivouac prend des airs de paradis. Nous déséquiperons également le P 25 et le P 10 de la conduite forcée de -700.

Nous sommes prêts pour notre explo vers 15 h. Régis et Pierrot attaquent la topo et se posent une main courante en cours de route. Thierry commence la première.

Nous terminons l'équipement qu'avaient commencé René et Christophe pour atteindre l'arche au milieu du puits qui les avait arrêtés. La rivière continue en tournant à droite. Un nouveau puits de 8 mètres nous oblige à poser une main courante (6 spits). Un interstrate fossile au dessus de la rivière nous amène sur une vire spacieuse. Une descente de 12 mètres nous permet de rejoindre l'actif et de parcourir une rivière superbe de 150 mètres de développement avec un passage en conduite forcée.

La rivière reprend ensuite la direction de la plus grande pente et se jette dans un nouveau puits problématique à équiper. Nous posons une grande main courante pour le hors-cruce et entamons l'équipement d'une vire lorsque la crue arrive.

Le débit passe de 1 à 4 en 1 quart d'heure et nous remontons dare-dare, ne sachant pas si la rivière reste praticable tout le long en grosse crue. Finalement, nous arrivons au bivouac à minuit et demi.

Vers 2 h nous nous couchons pour une nuit de 7 h 1/2. Le lendemain nous remontons sur le coup de 11 h pour ressortir vers 18 h, au soleil.

• Août 1989.



J'Y AI
CRUE 2 FOIS!

.GROSEILLE

PASCAL.

Art. Hubert

Lundi 14 août (Thierry) :

Pierrot, Régis, Thierry, Albert, Isabelle : descente au camping d'Abtenau et après-midi passée à faire des courses et à se baigner dans la piscine.

Mardi 15 août (Thierry)

Les mêmes plus les familles Brun et Rocourt : visite de la mine de sel de Hallstatt.

Mardi 15 août de l'an de grâce 1989 (J.B.) :

Ayant décidé de passer la journée à buller et à roupiller, c'est ce que j'entrepris dès le matin. Malheureusement, 4 coussins pris en pleine poire me réveillèrent. C'était Christian qui était nostalgique de la soirée d'hier ! La suite de la journée fut très éprouvante pour mon arrière-train car je suis resté assis toute la journée. Vers 17 h 30, Eric et Nathalie me persuadent d'aller jusqu'au Tirolerkopf (d'après eux en deux heures). J'y pars l'instant d'après. Arrivé en haut après avoir rencontré un indigène adepte du bronzage intégral, j'atteins l'arête que je trouve peu impressionnante (à l'aller). Au retour, j'ai la mauvaise idée de regarder quelle serais ma chute et là, je trouve l'arête impressionnante ! Ensuite j'enchaîne avec le Hochkogel qui est un sommet très beau (je trouve). Comme l'a dit Christophe précédemment, d'énormes blocs sont prêts à tomber. Retour rapide dans les pierriers avec une grosse chute sur l'herbe. Au refuge, je suis accueilli par des petits autrichiens qui parlent anglais mieux (c'est pas dur) que moi !

Mardi 15 août (le Gros) :

Passé l'après-midi à prospecter au fond de la combe glacière sur la gauche. Remonté jusqu'au sommet. Rien trouvé. Bonne après-midi quand même.

Mercredi 16 août (Thierry)

Régis et Thierry : visite de Salsbourg. Le soir, portage pour Thierry.

Lundi 14 et Mardi 15 (Philippe) :

Départ lourdement chargé (perfo + 1 kit de 15 kg), sous le regard de Lolo qui s'apprête à passer deux jours à l'hermitage du Cosa Nostra Loch.

Descente au bivouac en 3h30 où nous faisons une pause bouffe-caca et réorganisons les sacs avant d'attaquer la pointe.

Nous atteignons rapidement le puits de L'Arche ; la topo commence : 3 gros kits pour 2 et le fil à tirer par delà 3 tyroliennes particulièrement aériennes.

Laurent laissait pendre le fil que je boulotais sur 10 cm tel un spaghetti ; 2 m plus loin, pour passer de l'autre côté de la tyrolienne, je prends le fil à la main, puis le redévore, avec en plus une sauce argileuse et ainsi de suite, un certain nombre de fois.

Laurent de son côté roule des patins au topofil qui ressemble de plus en plus à de la crème au chocolat.

N'ayant pas bien retenu le descriptif des explorateurs précédents, nous ne savons pas très bien où nous en sommes et la topo commence à nous peser. Nous posons les kits qui eux aussi pèsent de plus en plus et décidons d'arrêter la topo au premier repère caractéristique.

Nous terminons la rivière qui est vraiment exceptionnellement belle et arrivons sur un puits, terminus de la pointe précédente. Nous retournons chercher le matos puis attaquons l'équipement. J'aligne un floppée de spits au plafond d'une vire argileuse inclinée côté vide : la perfo d'une main, tout le reste servant à me cramponner. Laurent multiplie les allers et venues sur la vire pour transbahuter le matos et 2h30 plus tard, nous atteignons enfin le bas du P25 ! Suit une faille où s'écoule l'actif. Nous prenons une suite fossile, ce qui nous permet de retrouver un peu de calme. Nous équipons deux P6, un P20 et rejoignons l'actif dans une grande faille. Auparavant, nous avons remarqué des moustiques flottants dans une flaque d'eau à - 900 !

La suite est agrémentée de mousse de crue jusqu'au plafond, aussi cherchons-nous un shunt supérieur à équiper " okasou ". Ceci fait, nous poursuivons l'explo : descente d'un P8 où nous retrouvons l'actif. Un bout de fossile et nous nous arrêtons sur un P*20, où cascaded l'actif et un affluent. Nous commençons l'équipement pour les autres. Nous avons consommé 2 accus, 25 amarrages, 200 m de nouille pour gagner 60 m de dénivelé ! Ca promet...

Pose bouffe, remontée en deux bonnes heures, dodo à 24h30. Lever à 7h, départ piano à 8h30. Nous croisons l'équipe suivante sous la salle de l'Omerta où nous faisons une pose miam-miam.

Sortie à 14h30 sous un soleil étourdissant.

TPST : 31h

Mardi 15 août (Roland) :

Levés à 7h, nous attaquons la descente à 8h30. Quelques heures pour atteindre le terminus de Philippe et Laurent (6h) où nous avons la joie de découvrir plus de 40 m de corde. Une erreur ne nous avait pas permis de prendre plus de 60 m de corde. Durant la descente, les longueurs excédentaires dans chaque puits furent " pillées ".

Benoît et Pierre, chargés de la topo, ne trouvèrent pas le topofil et durent remonter au terminus précédent...

Roland effectua l'équipement : deux petits pendules et une traversée aérienne pour accéder à la suite fossile. La rivière retrouvée fut vite abandonnée. Roland parcouru une vaste galerie où vrombissait un actif bien plus bas. Quelques petits équipements et il s'arrêta au sommet d'un point fossile. Satisfait du franchissement des - 1 000, il remonte et croise Pierre et Benoît. Ensemble, ils redescendirent et Pierre équipa le puits. La galerie replongea de plus belle et buta sur un ancien siphon avec un fort courant d'air. Les spéléos, transformés en taupes, parviennent, quelques mètres plus loin, au pied d'une courte escalade : terminus de la pointe.

Nous voici confortablement installés au bivouac. Il fallu 3h pour revenir de la pointe. Nous sommes mercredi, il est 2h et le sommeil nous prend.

L'équipe descendante nous surpris au petit déjeuner. Benoît et Pierre arrosèrent la pointe avec un pastis. La remontée fut agrémentée de nombreuses photos.

TPST 31-33 H.

Mardi 15 août (Christian) :

Nous montons au bivouac de surface. Très beau temps. Nous nous couchons à 8h00, après une méga bouffe.

Mercredi 16, levé à 4h30 du matin. Le temps est toujours au beau. Nous espérons qu'il le restera, car nous avons l'angoisse de la crue. Nous attaquons la descente à 5h30 avec un " kit de matos ", un kit photo et un de bouffe. (MANGER ! -> voir Benoît PIN). (RE-MANGER -> voir Benoît).

Descente rapide et sans problème à part quelques cordes qui glissent méchamment. Nous arrivons au bivouac à 8h30 environ où nous croisons l'autre équipe qui se prépare à remonter. Discussion. Evidemment, nous bouffons, énormément pour Benoît (MANGER ! AUTOCOLLANT !).

Départ pour la rivière.

Il nous faut 3h00 pour atteindre l'arrêt précédent. En route, nous faisons 2h de topo et nous flêchons le parcours. A l'altimètre, nous cotons et marquons la cote - 1 000. (Là, recueillement à Saint Benoît et moment d'émotion !). Le parcours de la rivière est très " sympa ", mais long !

Nous cotons l'arrêt précédent à - 1 030 environ. Une escalade de 10 m dans la galerie fossile où passe tout le courant d'air est le " stop " de l'équipe précédente. Benoît réalise l'escalade en 5 spits à la main (évidemment, l'accu ne marche pas). Cela dure 2 à 3h et grosse caillante pour les deux qui assurent en plein courant d'air. Le puits étant incliné, nous replantons deux spits pour éviter de vilain frottements. S'en suit une galerie d'environ 40 m qui descend sur la lèvre d'un gros P15. Il y a du volume. Le puits est équipé " rapidos ". A sa base, un fond plat en terre séchée laisse entrevoir un soupirail où ronfle un violent courant d'air ! (Errt ! Wrrt !!) Benoît réclame à manger. Nous le calmons, il tiendra le coup. Luccio lui, suce du carbure et se brûle la langue !

Derrière le soupirail, nous débouchons dans le vide formé d'une grande salle et de deux boucles fossiles. Les parois sont terreuses. Nous ne décelons aucun départ, sauf un gros puits remontant où s'engouffre tout le ZEF !

T. V. Leopold HAPPISSCHAUS 1.920 m
Tennengebirge Ortsgruppe Golling

Flut
1989

**JB
BOA**



COTE
70

CONDITE
FORCEE
VERS 1000

SORTIE
H-R

**LA RELÈVE
ARRIVE!**

et Hubert

Nous cotons à l'altimètre - 1 050 !

Vu l'heure et la distance nous séparant du bivouac, nous rebroussons chemin.

En cours de route, " pose bouffe ".

Benoît jubile ! Il est heureux à ce moment là ! Nous bouffons sur une dalle plate au dessus de l'actif. Christian va fouiner et s'engage dans une galerie descendante où il rejoint l'actif (301/s).

Ça passe ! Nous parcourons environ 100 m de distance pour 20 m de descente. Pas besoin d'équipement car l'on passe sur des banquettes en rive droite. Arrêt sur faille où il semble qu'une main courante sera nécessaire !

Vue sur une faille descendante. Le plafond s'abaisse dans le pendage. Nous sortons vite de cette galerie qui semble moins rassurante que les autres.

L'arrêt marqué " A " au carbure.

Nous rattaquons la montée au bivouac. Du fond, il faut 4h00 ! Autant dire qu'il faut y aller cool ! (Nous sommes, mais si, il faut le dire, admiratifs devant certains équipements et aussi, il faut le dire, si, si, devant l'appétit grandissant de Benoît).

Enfin, nous arrivons au bivouac, très heureux d'avoir échappé à une quelconque crue.

Nous dormons correctement.

Levé à 7h00, départ à 8h00.

Retour très long, interminable.

TPST 35h.

Arrosage au croisement des deux équipes au Ricard (mais oui au Ricard) de la côte - 1 000. Photos de l'escalade, du puits qui la suit et des cascades en remontant, photos du bivouac.

Mercredi 16 août (Pascal) :

Montons tard au trou, bonne nuit et un lever tard, rentrer dans le trou vers 10h20 avec un JB sans gant (pas pu en trouver en surface) et avec un petit moral. Cause -> effet ? En haut de la conduite forcée après moult jurons, JB prend la sage décision de remonter, après avoir refait les sacs, je fonce pour rejoindre Christian qui avait peut-être l'intention de refaire une pointe. Vers - 300, le souffle fort, Christian arrive et nous remontons cool. J'essaierai de me greffer sur la pointe de demain de Christophe et René.

Ben, Luccio et JB se payent un bout d'orage en rentrant. TPST 5h.

Mercredi 16 août (Laurent) :

Le matin repos car la pointe dans le Cosa se fait encore ressentir, puis dans l'après-midi une envie soudaine me pris, j'eus le désir de "vaincre" quelques sommets. Je partis donc avec mon walk-man, mes lunettes à l'assaut tout d'abord d'un sommet au bord de la combe du refuge (un sommet où l'on peut admirer un miroir de faille magnifique) puis j'ai enchaîné sur le Hühnerkrall, puis le Gamskogel qui descend en pente herbeuse sur la vallée, de là la vue est vraiment magnifique, on voit tout le Tennengebirge et d'autres massifs tous plus beaux les uns que les autres, d'autant plus que la prairie était parsemée d'edelweiss. Ensuite l'ai longé un peu les crêtes pour rejoindre le mamelon est du col 2200, j'ai fait la crête du Windishkogel et je rejoins le refuge. Une balade que je conseille à toute personne à la recherche de paysage bandant. J'ai vu aussi quelques chamois dont un petit qui tétait sa mère. Cette balade c'était vraiment le kif (où le pied si vous préférez...)

Mercredi 16 août (Phil) :

La pointe partant ce soir et étant en manque de cordes, après un tirage à pile ou face, je descend à Dr Oedl pour en remonter 200 m. Portage piano-piano mes guibolles sont là pour me rappeler la pointe de la veille. Aller 1 h retour 1 h 55.

Jeudi 17 août (Philippe) :

Visite touristique au Bretterschacht.

Nous profitons de l'équipement en place pour aller faire un tour dans la grosse galerie de - 300 et porter quelques victuailles aux salzbourgeois descendus depuis une semaine.

Le trou n'a rien d'exceptionnel jusqu'aux galeries, si ce n'est que le méandre Ogine est vraiment cool : à peine 2 ou 3 resserrlements. La partie nord de la grosse galerie est en revanche chouette : la galerie de l'Ordre ressemble au Verlorenen, avec des cristaux d'aragonite. La galerie principale (10 x 10 minimum) présente de belles portions, notamment vers le colmatage, une magnifique plage de petits galets blancs où est installé leur bivouac. La désobstruction du fond est un sacré boulot : 20 m de boyau entièrement creusé dans les remplissages de galets indurés. Mais ça peut payer vu le courant d'air et la situation.

TPST 3h30.

Samedi 19 août (Régis) :

J'écrirai juste un petit intermède pour dire que je suis plein de boutons et pourtant je n'ai pas fait le stage " Heimstraße " (vous savez les petites bêtes sur les c... de morpions). Ce doit être Véronique Rocourt qui m'a filé des puces. A force de trainer sur Bélinda !!! (Bélinda c'est le cheval qui est au camping d'Abtenau).

Samedi 19 août (Pascal) :

Journée maussade, le temps est pluvieux. Profitons pour avancer la topo. Pascal GRENET trace la coupe, Chochotte le plan après que Jeannot ait refait les calculs (calculs précédents étant faux). La jonction avec Platenek nous semble un rêve prometteur même si rien n'est encore vraiment évident. Ce qui pourrait expliquer le gros courant d'air à - 1 050 dans le puits remontant (P40). Christian continu à croquer les participants : JB, Thierry, Pierrot, Chochotte et Jeannot y sont déjà passés ! A qui la prochaine caricature ?

Vendredi 18, samedi 19 et dimanche 20 août (Christophe) :

Le bivouac de - 770 nous paraissant assez confortable, nous partons pour deux nuits consécutives dans le trou afin de gagner en efficacité sur la pointe de samedi.

Entrée dans le Cosa-Nostra à 18h pour moi, à 18h30 pour Pascal GROSEIL, à 20h30 pour René.

La crue nous surprend donc à différents endroits du gouffre : René dans le Don Corléone, Pascal dans l'Al Capone et moi pendant la corvée d'eau au P17.

La nuit nous réserve encore deux incidents : le hamac de René craque dès qu'il monte dedans et la réparation tiendra dans la mesure où le sommeil ne sera pas de plomb ; quant à moi, je chute en plein rêve et me réveille à terre, miraculeusement sans mal. De plus, le bruit du P17 en crue gêne mes deux compagnons.

Dimanche matin, lever à 9h30. Nous découvrons à la fois les super-équipements hors crue et la rivière. A - 965, le matériel topo a été submergé pendant la nuit, l'alti itou et tout baigne.

Topo de - 965 jusqu'à la salle de - 1 050, avec de belles visées et sans qu'on ait trop froid. La salle doit être ramenée à des dimensions plus modestes que celles annoncées par ses premiers explorateurs : disons 10 x 12 m. Et l'escalade est tentante.

Après quoi nous remontons jusqu'à la bifurcation - 1 000. Je pars pour une rapide reconnaissance dans l'actif pendant que les autres préparent à manger ; je dépasse l'arrêt de l'équipe précédente, progresse environ 1/4 h : ça continue... Je remonte chercher René et Pascal, nous finissons de manger et repartons pour une pointe très rapide. Arrêt à - 1 087 sur un laminoire passable mais enduit d'une patine aussi noirâtre que peut sympathique. Nous décidons que ce sera le terminus.

Remontée paisible, arrivée au bivouac à 22h30. René dort par terre pour s'éviter les craintes de la nuit précédente.

Sorties échelonnées entre 15h30 et 17h30.
TPST 46h.

18 OCTOBRE 89. B. PIN REÇOIT
 LA GACHETTE DE BRONZE AVEC
 MENTION "1000" POUR ESCALADE
 PÉRILLEUSE
 A -1020.



BON POUR
 ACCORD
 LE COMITÉ

CHH

Bon pour une
 gachette de "papier"

Pour bons et logiques
 services.

T.M.

Bon pour une gachette
 avec mention pour cette
 mission remarquable et périlleuse
 le chef de camp

Samedi 19 août (Pierrot) :

Départ sur la zone de prospection dans l'après-midi (Pierrot). Je prospecte la partie de lapiaz située en face du sentier cairné (vers le scialet marqué d'une tête de mort à la peinture). Je repère une petite grotte côté falaise, de nombreux puits à neige intéressants 20 / 30 m et un beau P60 à deux entrées (cote 2050 environ).

Jeannot me rejoint vers 17h au camp où je m'affaire à laver mon matos. De son côté, il démarre le feu et range le bordel qui le répugne. Il a de quoi faire avec les ordures dispersées notamment. En fin de journée, Thierry et Régis arrivent. Repas nocturne sympa au coin du feu. Nuit étoilée.

Dimanche 20 août (suite) :

Lever à 7h avec le soleil qui frise la crête du Knallstein. Nous sommes de bonne humeur, les chamois nous observent du haut d'un promontoire. Après un solide petit déjeuner, nous sommes fin prêt pour la grande descente et franchir la cote - 1 000 m. Jeannot reste en surface pour continuer les rangements. Il nous accompagne au trou au milieu d'un troupeau de mouton très collants. A 8h, nous pénétrons sous terre dans le Cosa Nostra avec deux sacs. Thierry glisse à la cote - 5 m et se blesse le genoux d'entrée.

Dimanche 20 août (Régis suite) :

Nous faisons une descente rapide en 3h 1/4. Thierry et moi rencontrons le Parrain dans la conduite forcée. Après une explication de leur première et un optimisme moyen sur la suite du trou, nous rejoignons le bivouac, secouons les autres, cassons une croûte et partons pour la pointe (il est 12h). Durant la descente jusqu'à - 1 000, je leur fais le coup des panes de dudule (spécialité dans laquelle je suis devenu un expert) : bec fendu, ampoule grillée, ce fut l'intégrale.

Nous faisons 6 ou 8 photos à la cote - 1 000 dans toutes les positions en pensant au poster qui sera bientôt dans notre chambre. Ensuite, nous enchaînons la topo de la rivière faite par René, Christophe et Pascal GROSEIL. Ce coin est assez craignos et nous arrivons à la cote - 1 080.

Nous n'avons pas chômé pour remonter car il vaut mieux ne pas se prendre la crue (voir GROSEIL pour les différentes explications sur les crues du Cosa).

Nous enchaînons par la galerie fossile qui est très belle. Nous faisons quelques photos (peut-être une première page dans Spélunca !).

Arrivées à l'escalade, nous sommes très surpris de trouver cette galerie remontante large de 6 m. Rien à voir avec la salle de 50 m ou une fantaisie de ce genre. J'étais comme une mouche qui butte contre une fenêtre. Je voulais absolument attaquer l'escalade en libre et dans tous les sens. Enfin, après avoir glissé deux fois, j'attaque en artificiel. Tout ce passe bien et je plante 4 spits. Pierrot prend la relève et plante 5 ou 6 spits : arrêt sur manque de cônes. Nous pensons qu'il ne reste que 5 m à faire et en plus il est minuit. Nous remontons au bivouac en 4h because Pierrot au puits de l'Arche nous a fait une grosse merdouille.

Il a fallu que je lui passe ma poignée.

En fait il a merdé parce qu'il a reçu un gros tas de boue dans l'œil. Ça ne lui suffisait pas de faire un coup de nuit, il nous a fait la suite en nocturne. Nous arrivons au bivouac vers 4h.

Après une bouffe et une bonne caillante, je répare le hamac de René et bien sûr, je me prends un gros gadin. Finalement, j'ai dormi par terre. Réveil à 10h30. Départ à 12h pour une remontée en 8h et sortir du trou au coucher du soleil.

Nuit paisible avec papet sans talc (dommage !!!)

Le lendemain papet avait repéré un P50 à côté du P20 à la tête de mort. Arrêt sur manque de corde et grand zeph au fond.

Dimanche 20 août (Luccio) :

Nous montons sur la zone histoire de chercher un amont au Cosa-Nostra. Dans l'après midi nous descendons pour chatouiller la trémie. Après quelques essais, le boulot se révèle assez dangereux la trémie est très instable et il faut bosser dessous dans un passage étroit.

Nous décidons de rebrousser chemin. Tant pis ! Nous rencontrons René arrivant de pointe.

Ensuite nous décidons d'aller reprendre le F210, situé à proximité des tentes, sur lequel Pierrot et Régis après un P15 d'entrée se sont arrêtés sur une étroiture arrosée donnant sur un P40. Aujourd'hui ça ne coule pas. Effectivement une étroiture nous livre un beau P35. A sa base nous décelons du courant d'air aspirant. Ensuite suit une bonne étroiture où l'on fait dix mètres en désescalade et l'on s'arrête le cul au dessus de 20 mètres plein pot, plus de corde. Nous sortons - attention ce trou est un piège à rat. Il est impossible de s'échapper et même de se planquer en cas de crue. Il fait beau nous glandons le soir. TPST 4h.

Dimanche 20 août (Philippe) :

Ascention du Tirolerkopf en deux heures, Lolo s'arrêtant au départ de l'arête sommitale. La vue est exceptionnelle sur les massifs environnants...

Lundi 21 août (Philippe) :

Arrivée au bivouac par une magnifique chute de nuit ponctuée de quelques pétards lancés par la fine équipe.

Nous rentrons dans le trou à 8h15, alors que JB commence à ronchonner contre sa dudule d'emprunt.

Descente au bivouac en mitraillant de-ci de-là.

C'est au puits Al Capone, que mes gants, négligemment rangés dans ma combine mal fermée, chutent au départ de la main courante, dans le méandre actif. J'imagine déjà mes couvres-mains 80 m plus bas et la suite de la pointe à mains nues. J'emprunte à JB ses gants et attaque la descente du méandre : haut, lisse, large et argileux.

Avut 89'

**AU FOND,
AVEC PAPET,
J'AI SORTI
UN GROS
PET!**



AUDRA, DIT CHOCHOTTE.

Ch. Hubert

Gasp ! Ça descend mais limite, limite ! Finalement j'en retrouve un sur une margelle et l'autre la manche dans l'eau mais sec. Ouf ! Remontée délicate après trois essais infructueux et nous reprenons notre chemin. Arrivée au bivouac, alors que l'équipe précédente s'apprêtait à remonter. Ils n'ont pu terminer l'escalade terminale faute de cônes, mais il ne reste que 5 m à sortir en libre.

Nous qui espérions dévaler de la galerie jusqu'à - 1 ... !!

Nous ingurgitons un frugal " Idée du jour " à deux, tandis que JB prépare la bouffe de pointe.

Nous faisons quelques photos dans la rivière des Incorruptibles, puis atteignons le terminus tandis que la faim se fait sentir. J'engloutis un mars avant d'attaquer l'escalade, pensant à la plantureuse bouffe reconstituante mitonnée par mon coéquipier.

En fait de 5 m à grimper, j'en monte 10 en libre, pour constater qu'il y en a encore 8 au dessus. Spit après spit (2 chevilles par trou tellement la roche est dure), je franchis l'obstacle, moitié en artificiel, moitié en libre, tandis que JB, paralysé par le courant d'air glacé n'a même plus la force de ronchonner contre le froid, contre sa dudule... A l'escalade, suivent encore 10 m de plan incliné qu'il faut équiper, où nous retrouvons la galerie au sommet. En tout, cet obstacle mesure 40 m !

L'équipe reconstituée, nous repartons en pointe. Les conduites forcées ne sont guères dévalables : ça continue à monter sec, qui plus est dans l'argile. Nous repassons finalement les -1000 (!), et après avoir croisé un actif, atteignons un puits descendant de belle taille, insondé. Le courant d'air est toujours là, nous nous infléchissons vers l'ouest, Platteneck n'aura qu'à bien se tenir l'an prochain. Pendant ce temps, JB prépare le gueuleton : un en-cas et une soupe chacun, sachant qu'avec le courant d'air, il a fallu 1/2 h de chauffe.

Nous repartons l'esprit léger, et l'estomac aussi, vers le bivouac. Il est 20h40. Nous récupérons les bricoles qui traînent (topofil, mouskifs...). La remontée est ponctuée de quelques photos dans les tyroliennes, et des maugrèments de JB contre sa dudule. Arrivée au bivouac vers 23h30. Manger (enfin !), et dodo.

Merci Saint Benoît, les hamacs ont tenu.

Nous repartons le matin à 10h, alors que JB gueule contre sa dudule qui merde. Du sommet du puits Al Capone, je n'entends plus qu'un monologue sourd. En fait, il s'agissait du shunt qui glissait, et qui glissa jusqu'à -500. Nous croisons l'équipe suivante à -600, qui décide immédiatement de remettre la pointe aux prochaines calendes, et de remonter le bivouac dans la foulée.

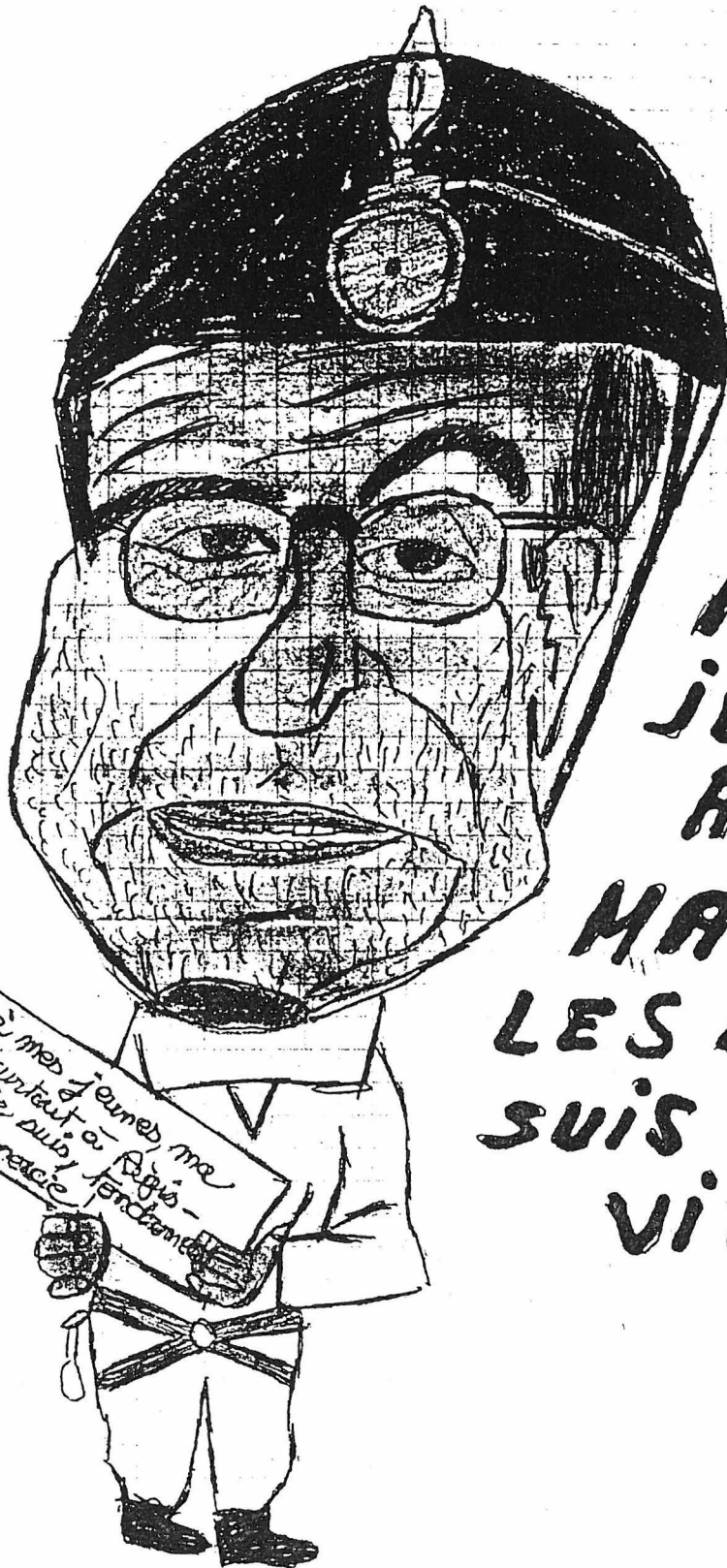
Pour nous, pose bouffe à l'Omerta ; sortie les hanches sciées par le kit, entre 16h45 et 17h15.

JB en sortant explose contre sa dudule, son shunt, son baudar, son kit...

TPST 33h.

Météo

Samedi 5 :	très beau, grand soleil
Dimanche 6 :	matin beau avec passage nuageux, après midi, ça se couvre de plus en plus, 18h45, il pleut.
Lundi 7 :	très beau le matin, couvert l'après midi.
Mardi 8 :	variable, passage pluvieux. Nuit très arrosée (6 cm).
Mercredi 9 :	matin très pluvieux.
jeudi 10 :	très beau ! Chaud ! Ensoleillé. Pluie la nuit.
Vendredi 11 :	passage nuageux, beau le soir.
samedi 12 :	plutôt beau avec passage nuageux. Pluie dans la nuit.
Dimanche 13 :	plutôt beau avec passages nuageux. Pluie dans la nuit.
Lundi 14 :	magnifique the sun is shining !
Mardi 15 :	idem
Mercredi 16 :	idem
Jeudi 17 :	beau la journée, orage le soir
Vendredi 18 :	temps froid (brouillard) pas de pluie
Samedi 19 :	pluie dans la nuit jusqu'à midi, beau après.
Dimanche jusqu'à mardi 22 :	grand beau orages dans la nuit.



**AU FOND
JE SUIS
ALLÉ!
MALGRÉ
LES ANS, JE
SUIS SORTI
VIVANT!**

**GARCIN Pierre, dit "LE PAPET."
AGE 42 ANS. FIN DE CARRIÈRE
BIEN REMPLIE. GÂCHETTE DE PLATINE.**

Recette du Kaiserscharren

Ingrédients :

- 3 œufs
 - sel
 - 1 cuillère à soupe de sucre
 - 1 cuillère à café de sucre vanillé
 - 1 zeste de citron ou d'orange
 - 3 cuillères à soupe de lait
 - 3 grosses cuillères à soupe de farine blanche fine
 - sucre glacé
 - confiture de prune ou compote de pomme.
-

Séparer les blancs des jaunes.

Monter les blancs en neige (fluide) en y ajoutant une pincée de sel.

Incorporez aux jaunes d'œufs : une pincée de sel, une cuillère à soupe de sucre, une cuillère à café de sucre vanillé, le zeste du fruit. Battré l'ensemble. Ajoutez le lait, la farine, mélangez.

Incorporez les blancs aux jaunes, rajoutez éventuellement un peu de lait pour obtenir la consistance adéquate.

Faire cuire au beurre dans une poêle en fonte, en retournant la pâte coulante, puis en coupant les morceaux régulièrement.

Servir chaud avec un peu de sucre glace et de la confiture de prune ou de la compote de pomme.

Bon appétit !

- FEUILLE DE PRONOSTICS -

COSA NOSTRA LOCH

Règlement

Toute personne participant au camp est autorisée à formuler un pronostic sur la cote terminale du fond du trou (Cosa Nostra).

Aucune modification ne sera tolérée quel que soit le déroulement des explorations.

La cote devra être indiquée en mètres.

Sera déclaré gagnant la personne ayant donnée la cote se rapprochant le plus de la cote réelle. Cote terminale à la fin des explorations dans X années s'il le faut.

Le gagnant devra boire deux litres de bière de son choix payée par les pronostiqueurs.

En cas d'égalité, tous les gagnants boiront. Le report topo sera fait sous la haute surveillance de Maître Benoît TERRIER, repris de justice à Grenoble, 9 avenue Rochambeau.

Nom	Cote	Nom	Cote
Ben	- 1258 m	Benoît Terrier	- 1122 m
Luccio	- 1245 m	Phil	-1270 m
Gros	- 1264 m	Laurent	- 1275 m
Hubert	- 1312 m	Pierre Garcin	- 1215 m
Saxo man	- 1172 m	Christophe	- 1340 m
JB BOA	- 1265 m	Régis	- 1320 m
Roland	- 1989 m	René	- 1399,9 m
Jeannot	- 1144 m	Thierry Millet	- 1534,5 m

RAINÉ PARAIN

Avril 1989

LE ROI DU BIVOUAC



MOT CROISE :

- I - Activité principale de Lolo en Autriche. - Conifère. -
Membre du bureau F.J.S.
- II - Se découvre devant les dames. - Plus haut grade dans la distinction F.J.S.
- III - Distinction F.J.S. - Métal de base du matos spéléos. - Homonymes de la
section provençale F.J.S.
- IV - Montre prometteuse. - Etats Généraux. - Cherchée en vain à HeimStrass.
- V - En cours d'exploration . - Tremon setteumepro. - Etroiture merdique.
- VI - Célèbre rivière autrichienne.
- VII - Groupe basque gros consommateur d'explosif. - Bien plus agréable à
vider au fond des trous qu'à jouer du poignet.
- VIII - Courant alternatif. - Rue. - Strasse. - Norme audiovisuelle.
- IX - S'arrête à -40. - Arme chimique malodorante.
- X - Précède le Han. - Préserve la lumière. - Pronom.
- XI - Célèbre salle autrichienne. - Facultative au puits de la Belle Famille.
- Hexomédine autrichienne.

- 1 - Signe de départ du parachutiste.
- 2 - Fleurie en toute saison sous terre.
- 3 - Facilite les premières pénétrations. - Pronom.
- 4 - Interjection. - Gouffre autrichien
- 5 - Négation. - Fin de cacao. - Composta un cake.
- 6 - Insecticide utile à Heimstrasse.
- 7 - Planète.
- 8 - Conduit souterrain célèbre à Nice. - Grand serpent africain ne dépassant pas 40 m.
- 9 - Le roi du bivouac.
- 10 - Patriarche de l'expé. - Transport rapide.
- 11 - Salzburg l'est la nuit. - Etroiture étroite.
- 12 - Doublement inexact.
- 13 - Elle coince la corde.
- 14 - Quand on la voit, il faut changer la poulie. - Il se bouche. - Efficace moyen
de mise au gabarit d'une étroiture.
- 15 - Alliage inaltérable. - Spéléo-club isérois. - Petit Brun.
- 16 - Expression spontanée de Chochotte. - Die Goldene ...
- 17 - Nazi.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17
I			T														
II			A														
III																	
IV																	
V																	
VI																	
VII																	
VIII																	
IX																	
X																	
XI																	
XII																	

PLANNING

	D6	L7	M8	M9	J10	V11	S12	D13	L14	M15	M16	J17	V18	S19	D20	L21	M22	M23	J24	V25	S26	
ASTIER Roland								Port		CN	CN		Port	Port		Bal.	CN	Port	Port			
AUDRA Philippe	Port	CN			Port	Port	Port		CN	CN	Port	BS			Bal.	CN	CN		Port			
BERNI Albert	Port	Port	Port		Bal.	Port		CN	Port		Port											
BOIS Jean-Baptiste	Port	Port	CN	CN	Pro.	Pro.	Bal.	Bal.	Pro.	Bal.		CN				CN	CN		Port			
BRUN Cécile																						
BRUN Frédérique																						
BRUN Jean		Port	Port										Bal.			Port						
CHATEAU Laurence	Port				Port	Port			Bal.	Bal.										Port		
DARRIGOL Régis	Port	Bal.	Pro.		Pro.	Pro.	CN	CN							CN	CN	Pro.		Port			
GARCIN Pierre		Port	Pro.		Pro.	Pro.	CN	CN					Port		CN	CN	Pro.		Port			
GAUCHON Christophe	Port	Port			CN	CN	Bal.		Bal.		Port		CN	CN	CN	Bal.	BS		Port			
GAUCHON Nathalie					Port	Bal.	Bal.				Port											
GRENET Pascal	Port	Pro.	CN	CN	Pro.	Pro.	Bal.	Bal.	Bal.			CN	CN	CN	CN	Port						
GROSEIL Pascal	Port	Pro.	CN	CN	Pro.	Pro.	Bal.	Bal.	Bal.		CN	CN			CN	Port						
HUBERT Christian	Port	Pro.	CN	CN	Pro.	Pro.	Bal.	Bal.			CN	CN			CN		BS		Port			
MILLET Thierry	Port	CN		Port	Bal.	Pro.	CN	CN			Port		Port		CN	CN			Port			
MONIN Eric					Port	Bal.		CN		Port												
PAREIN René	Port				CN	CN			Bal.		Port		CN	CN	Port							
PIERRON Laurent	Port	Bal.			Bal.	Pro.	Bal.		CN	CN	Bal.	BS			Bal.	Port						
PIN Benoît	Port	Pro.	CN	CN	Pro.	Pro.					CN	CN			CN		BS		Port			
RAVAUX Pierre								Port		CN	CN		Port	Port	Bal.		CN	Port	Port			
ROCOURT Véronique																						
SOHN Isabelle	Port	Port	Port		Bal.	Port		CN	Port		Port											
TERRIER Benoît								Port		CN	CN		Port	Port	Bal.		CN	Port	Port			
Météo																						
	CN = Cosa Nostra				= Beau temps																	
	BS = Bretterschacht				= Couvert																	
	Bal. = Balade				= PLUIE																	
	Port. = Portage																					

30

TENNENGEBIRGE 89

Rapport d'expédition
Philippe AUDRA

Du 5 au 24 août 1989, 23 membres des **Furets Jaunes de Seyssins** ont participé à l'expédition " **TENNENGEBIRGE 89** ".

Le but de cette expédition était de poursuivre l'exploration du **Cosa Nostra Loch**, cavité découverte deux ans plus tôt, où nous nous étions arrêtés l'année passée à -769 m.

Situation du Cosa Nostra Loch

Se reporter aux rapports des années précédentes, et à la carte jointe.

Déroulement des explorations

10 séances furent nécessaires pour atteindre la cote -1073, relever la topographie, et effectuer les premières observations scientifiques (géologie, hydrologie, climatologie, sédimentologie, morphologie ...). Un bivouac a été installé à -769, pour faciliter les explorations qui ont atteint jusqu'à 50 h.

Nous avons particulièrement insisté sur la sécurité des équipements, compte tenu de l'important risque lié aux crues. Cet équipement est proche de la perfection, car nous avons subi une crue de fréquence décennale, sans dommages notables pour les équipements et les explorateurs.

Description du Cosa Nostra Loch

Pour la partie située entre 0 et -769 m, se reporter aux rapports précédents. Aucun prolongement notable n'a été découvert dans cette partie.

A la base du puits Al Capone (-700), une grosse galerie fossile et des diaclases actives ont été parcourues sur plusieurs centaines de mètres. Elle sont reliée au réseau par une jonction à -769 m.

De -770 à -960, le réseau se présente selon une alternance de rares passages secs, et de zones parcourues par la Rivière des Incorruptibles (débit : 20 à 100 l/s). Les 10 puits ont presque tous posé de gros problèmes pour réaliser les équipements hors crue. De même, nous avons du chercher des passages supérieurs dans plusieurs failles étroites, dangereuses en crue.

A -960, la rivière est perdue. A -1000, un regard permet de la retrouver. Nous l'avons parcourue jusqu'à -1073, dans un réseau très dangereux en cas de crue, à cause de son étroitesse. La poursuite des investigations a été jugée trop risquée.

En revanche, à -1000, part un autre réseau, cette fois-ci fossile. Il

s'agit de grosses galeries en montagnes russes. Les remontées nous ont contraint à de difficiles escalades. Nous nous sommes arrêtés à -950, avec un passage à un point bas à -1039, par manque de temps. La cavité se poursuit au delà ...

Observations diverses

Géologie : après avoir traversé le Dachsteinkalk, nous sommes maintenant au contact d'un calcaire plus dolomitique, affecté d'un pendage approximatif de 15 gr vers le nord. Ce niveau de base conditionne la pente générale du réseau depuis -700, à tendance sub-horizontale, alors que le Dachsteinkalk avait été traversé de 0 à -700 par un réseau sub-vertical, conditionné par la fracturation. cette fracturation joue un rôle directionnel au delà de -700, par le biais de failles orientées NE-SW, bien visibles sur le plan.

Hydrologie : la présence de ce niveau de base a permis la concentration des eaux en un petit collecteur (Rivière des Incorruptibles), dont le débit à -1000 ne descend pas en dessous de 20 à 50 l/s. Les crues d'orages sont estimées à plus de 100 l/s à -800, et sans doute bien plus à -1000.

Climatologie : à partir de -700, la cavité est parcourue par un très fort courant d'air descendant. Celui-ci n'est pas présent dans la branche active de -1073, car il se dirige entièrement dans le réseau fossile de -1039. Son débit, lors des crues, a été estimé à plusieurs dizaines de mètres cubes par seconde ! (effet des cascades).

Morphologie : deux types de conduits dominant : les galeries sur faille (Rivière des Incorruptibles, réseau de -1073), et les galeries en conduite forcée (réseau de -1039), parfois surcreusées par un canyon (Rivière des Incorruptibles).

Biospéléologie : des insectes, d'une espèce proche des moustiques, ont été observés, morts, vers -900.

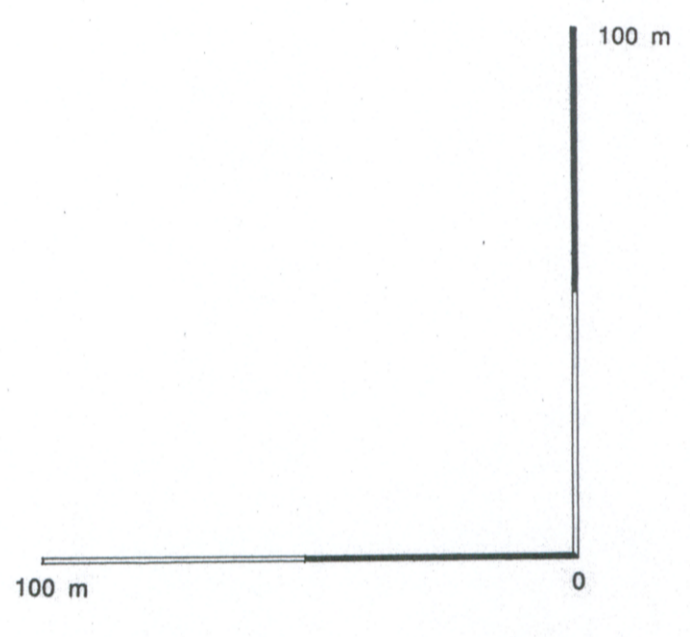
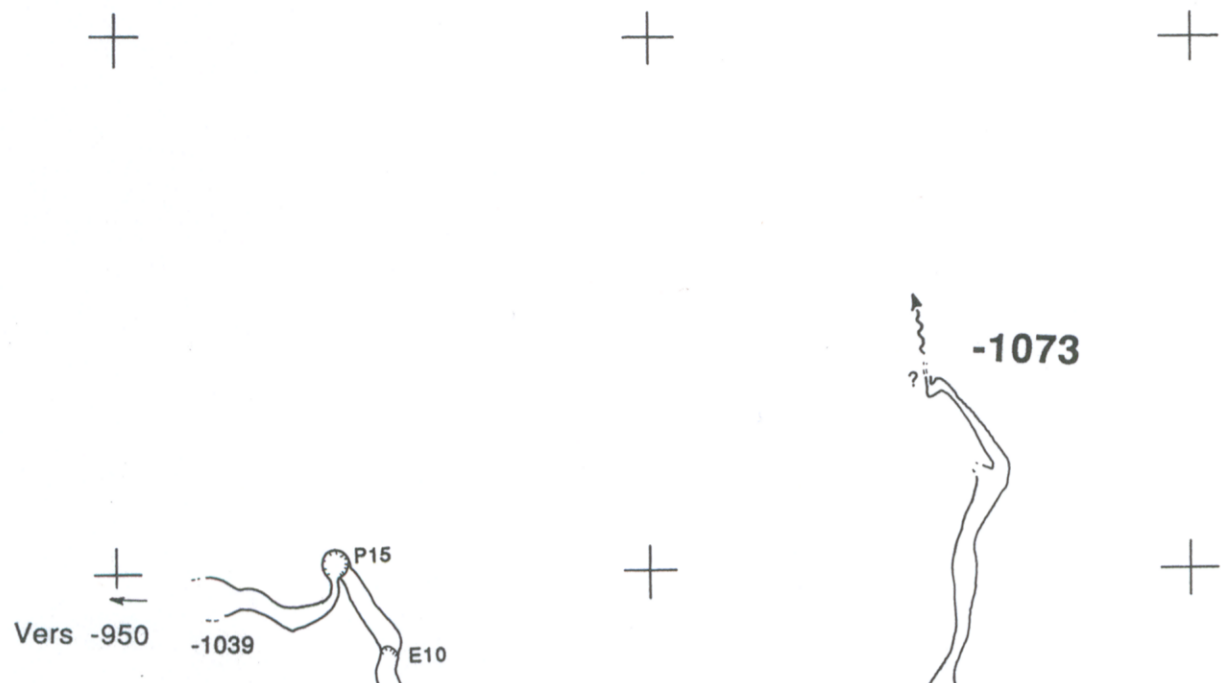
Perspectives d'avenir

Le **Cosa Nostra Loch** n'est pas terminé. Le réseau de -1039 a de grandes chances de se diriger vers le système **Platteneck-Bergerhöhle**. Nous sommes à la bonne profondeur, et il ne nous manque en distance que 1000 mètres.

La taille et l'aspect des galeries, ainsi que le puissant courant d'air

renforcent nos convictions.

Cette éventuelle jonction classerait le système parmi les **10 grands gouffres mondiaux**, et il s'agirait de la **3^e traversée mondiale** et du **plus grand gouffre autrichien** par sa profondeur.



Rivière

COSA NOSTRA LOCH
 Tennengebirge - Salzburg - Autriche
 Exploration F.J.S. 1987-1989
 SCHEFFAU/LAMMER
 13° 13' 30" E. - 47° 32' 48" N.

des Incorruptibles

Alt. 1965 m
 0.

Bivouac 89 (-769)

Jonction non topographiée

Salle de l'Omerta (-430)

Siphon de la Camora (-514)

